



## Le Trophée des Alpes

Nombreux sont les pèlerins – italiens notamment – préférant poursuivre l'antique *Via Aurelia* au-delà de Menton et d'Èze afin d'atteindre, dominant l'admirable baie de Monaco, l'un des symboles parmi les plus prestigieux de la civilisation romaine : le "Trophée des Alpes", dit aussi "Trophée d'Auguste" à la Turbie. Ces sites sont étroitement liés par l'Histoire antique, depuis que les grecs phocéens de *Massalia* (Marseille) fondèrent la colonie de *Monoikos* au VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Ce nom, directement associé à Hercule (*Héraklès*), l'un des héros les plus vénérés de la Grèce antique, puis adoré par les romains sous celui de *Hercules Monæcus*, est à l'origine de "Port Hercule" francisé plus tard en Monaco.

Hercule avait aussi laissé son nom à la mythique route littorale qui longeait la Méditerranée jusqu'en Espagne, bien avant la construction des voies *Aurelia* puis *Julia Augusta* par les Romains. Ce n'est qu'après la *Guerre des Gaules* que César, venu séjourner à *Monæcus*, annexa la région à la Gaule Narbonnaise, déjà province romaine. Mais c'est son fils (adoptif) et successeur, Auguste (Octave), qui vainquit l'ensemble des peuplades ligures et gauloises qui verrouillaient encore l'accès à la Gaule, et qui pacifia définitivement la région. Pouvait alors commencer la construction d'une route plus courte et plus rapide que celle qui franchissait jusqu'alors les Alpes à Montgenèvre pour se rendre en Espagne : ce sera la voie *Julia Augusta*, continuation de la voie *Aurelia* depuis Gênes jusqu'à *Cemenelum* (Cimiez). À cette victoire éclatante il fallait un "Trophée" à la hauteur de l'évènement, situé dans un lieu emblématique. Très vite, le nom d'Hercule s'imposa.

Il est en effet difficile de comprendre le Trophée sans faire référence à Hercule dont le souvenir a déterminé le choix de son emplacement. Sa fondation devait aussi conférer au symbole un sens politique particulier. Outre la voie *héracléenne* et le port éponyme d'*Hercule*, le héros grec était de longue date réputé pour avoir été le vainqueur des Ligures. Dans son poème *Prométhée*, Eschyle rapporte la victoire d'Hercule sur ces peuples en se rendant aux Hespérides. Ainsi, un Trophée érigé sur la route héracléenne, au titre de la victoire d'Auguste sur les peuples Alpins, avait donc toute légitimité à se réclamer d'Hercule, et à faire d'Auguste le digne successeur du héros grec (Pascal Arnaud).

Modèle d'Alexandre le Grand, Hercule était en effet un héros triomphateur universel. Et plus qu'un conquérant, il était le fondateur de la civilisation ; il avait permis la naissance de Rome où se trouve son Grand Autel. Bref, Hercule est l'image de l'empereur ; Auguste est Hercule ! Il décide d'installer son Grand Autel sur les hauteurs de *Monæcus* et c'est par ce Triomphe qu'il devient le premier empereur de Rome.

Le monument érigé en 6 av. J.-C. est majoritairement constitué de calcaire extrait des carrières de la Turbie (du *Justicier*), lequel servira à la construction de la nouvelle voie romaine et à de nombreux édifices, parfois très éloignés. L'inscription dédicatoire est très intéressante : elle établit une dédicace du Sénat à Auguste et une liste des peuplades alpines (des deux côtés des Alpes) vaincues par les armées romaines. Bien que parvenue très fragmentée, l'inscription confirme en tous points celle que nous connaissions déjà par Pline l'Ancien (*Histoire Naturelle* III, 136-138). C'est donc dans cet environnement stabilisé, où la voie romaine était déjà bornée depuis 6 ans, qu'aurait été prise la décision de construire ce monument.

L'ombre de Pompée plane indubitablement sur le Trophée. Cette ambiguïté apparente montre en tout cas le sens éminemment politique dont était capable Auguste. Il fondait l'empire né de César son père en se réclamant des modèles politiques de Cicéron et de Pompée. L'empereur, nouvel Hercule et demi-dieu, fondait la paix, la civilisation et l'harmonie sur la victoire qu'il remportait sur les forces du désordre ! (Pascal Arnaud). Le pèlerin de passage peut ici faire une pause et méditer un instant sur la grandeur et la décadence des empires. Peu de lieux sur le Chemin sont propices à une telle réflexion.